Une certaine recherche en éducation relative à l'environnement : à la poursuite d'une utopie

Christian Souchon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ere/7224>

DOI : 10.4000/ere.7224

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Christian Souchon, « Une certaine recherche en éducation relative à l'environnement : à la poursuite d'une utopie », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 1 | 1999, mis en ligne le 15 septembre 1999, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ere/7224> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.7224>

Une certaine recherche en éducation relative à l'environnement : à la poursuite d'une utopie

Christian Souchon

- 1 Déjà largement initiée dans l'esprit de certains dès les années soixante, l'éducation relative à l'environnement (ERE) est, pourvue d'un acte de naissance officiel en 1972 avec la tenue de la Conférence de Stockholm. C'est à l'UNESCO avec la *Charte de Belgrade* en 1975 que l'on doit la première formulation, sous forme d'une définition axiologique (buts et objectifs) de ce qu'est l'ERE. Près de 25 ans après, à l'occasion du Forum Planèt'ERE (Montréal, novembre 1997), on doit à l'initiative de quelques-uns au Canada, l'amorce d'une réflexion assez étendue sur la recherche en ERE (RERE).
- 2 Puisqu'il s'agit bien avec l'ERE d'une éducation, la recherche en ERE s'est naturellement développée et inscrite dans le secteur des sciences de l'éducation, de la pédagogie et de la didactique. Aujourd'hui, une tentative de bilan doit-elle se réduire à identifier et à évaluer les contributions existantes en RERE ? Certainement pas, et nous voudrions ici, apporter une réflexion essentiellement axée sur les spécificités à la fois de l'ERE et de la RERE, sachant que celles de l'une sont en obligatoire interaction avec celles de l'autre.

Les spécificités de l'ERE

- 3 En ce qui concerne l'ERE, on doit au remarquable travail de Lucie Sauvé (1992, 1994) de disposer d'un ensemble permettant à la fois de comprendre l'ERE, de la situer dans la mouvance éducative et d'en apprécier la diversité des approches. Nous souhaitons ici insister sur quelques points qui, selon nous, permettent de replacer l'ERE dans l'éducation en général et sont essentiels pour orienter la recherche en ERE.
- 4 Avec André Giordan (Giordan et Souchon, 1992 et 1995), nous avons toujours insisté sur l'utilité de définir l'ERE par ses objets d'étude : d'une part les problèmes

d'environnement, d'autre part ceux relatifs à la gestion des ressources. Les problèmes environnementaux ne sont en effet rien d'autre que les pollutions, les nuisances, l'érosion des sols, etc., et plutôt que le mot « problèmes », on pourrait employer celui d'atteintes à l'environnement qui permet d'englober ainsi plus aisément les pertes de patrimoine génétique, paysager, voire culturel ! Il est par ailleurs évident qu'au-delà de cette approche axée sur l'environnement, nous sommes renvoyés à l'activité humaine donc à l'économie et à la gestion des ressources. Nous espérons ainsi d'une part, éviter des approches notamment naturalistes et, ou sensibles qui, lorsqu'elles sont exclusives, deviennent des « dérives » éloignant d'une véritable éducation à l'exercice de la citoyenneté et d'autre part, favoriser une perception simple et réaliste des « objets » de l'ERE et donc finalement accroître la recherche d'efficacité pour l'insertion de l'ERE dans l'éducation en général tant scolaire que populaire.

- 5 Une deuxième caractéristique de l'ERE réside dans la priorité donnée aux objectifs d'attitudes et de comportements par rapport aux objectifs cognitifs ceci en corrélation à la référence aux valeurs (Goffin et Boniver, 1982), avec comme valeurs prioritaires, selon nous, surtout celles de responsabilité et de solidarité. Ensuite, interviennent des recherches de compétences utiles pour l'action : globalement, une démarche qui va de « comprendre » à « agir » doit s'établir sous forme d'un engagement conscient, argumenté et participant du débat démocratique. En corollaire à ces relations aux valeurs et à la référence à l'engagement citoyen, l'ERE doit aussi être considérée dans les liens avec les autres éducations « désignées », c'est-à-dire formant des champs éducatifs circonscrits par leurs préoccupations, leurs intentions, voire leurs méthodes relatives à des domaines précisés tels que l'éducation à la paix, l'éducation à la santé, au développement, etc. Ces formes d'éducation s'inscrivent, elles aussi, dans cette perspective d'ouverture de l'école sur les problèmes de société et d'éducation à la citoyenneté.
- 6 Enfin il convient de placer l'ERE au sein de l'éducation en général ou vis-à-vis de l'éducation générale : il ne s'agit évidemment, ni d'un enseignement comme les autres qui eux opèrent dans et pour les disciplines, ni d'une forme d'éducation globale qui aurait un caractère de généralité sous le prétexte, par exemple, d'utilisation de méthodes actives ou de la prise en compte d'un certain type d'objectifs comme ceux de savoir-être. Ceci admis, il n'empêche que l'ERE peut former une composante essentielle de cette éducation générale.

Les conséquences pour une certaine conception de la recherche en ERE

- 7 Tout d'abord nous estimons que la recherche en ERE (RERE) doit s'exercer davantage dans une perspective didactique plutôt que dans une optique de pédagogie générale. La didactique, et surtout la didactique des disciplines, s'intéresse fortement à la fois aux contenus et à la façon de les enseigner. Dans cet esprit, en ERE, la spécificité des « objets d'étude » ne doit pas être perdue de vue et les méthodes doivent être adaptées aux spécificités de l'ERE. Nous considérons en effet que l'utilisation de méthodes pédagogiques actives et de recours à l'interdisciplinarité ne suffisent pas à assurer cette adaptation. Sans écarter les considérations théoriques qui permettent de situer la réflexion et de l'approfondir, cette approche didactique ne sera efficace que dans l'idée d'application. Il s'agit donc de rechercher, proposer et évaluer des outils

méthodologiques appropriés à l'exercice de l'ERE. Ceci a comme corollaire, pour aller jusqu'au bout de l'efficacité, de diffuser jusqu'aux acteurs de base les résultats de la recherche sous une forme accessible et pratique. Des processus de formation établis à partir de la recherche et même une recherche inspirée par des applications possibles en formation paraissent les garants des progrès en ERE. En retour, les besoins de la formation appellent certaines recherches.

- 8 Au-delà de cet axe majeur relatif aux outils méthodologiques, plusieurs courants de recherche sont déjà présents pour l'ERE. Quelques-uns nous paraissent essentiels ; ils portent sur des domaines assez divers.
- 9 Tout d'abord, il convient de rappeler que ce sont les difficultés de l'exercice de l'ERE (observation et compréhension de situations complexes, multiplicité des acteurs, situations conflictuelles, accès au concret et au terrain, foisonnement et contradictions de l'information, etc.) qui conduisent à cette réflexion sur, l'adéquation des outils méthodologiques et des méthodes pédagogiques à l'ERE : c'est ainsi que, placés dans une dialectique constante de recherche-formation, l'utilisation de l'approche systémique, l'analyse de contenus à propos de l'information sur les problématiques de l'environnement avec recours éventuel à la technique de l'analyse conceptuelle, le recueil et l'utilisation des représentations sont des thèmes porteurs de multiples projets de recherche.
- 10 Par ailleurs, la prise en considération de l'éco-socio-système, selon l'expression de Louis Goffin (1993), pour appréhender les situations environnementales et les problèmes de gestion de ressources et par là même situer le cadre d'une ERE en tant qu'éducation à la citoyenneté, appelle naturellement l'examen des pratiques pédagogiques instaurées aussi bien dans le domaine scolaire au sens large que pour le public ou mieux pour divers publics (« grand public », responsables, acteurs de la vie économique, etc.). La connaissance des représentations initiales, des préjugés et des réactions face aux problèmes environnementaux est notamment disponible dans les résultats de recherches de type sociologique (par exemple, Lascoumes, 1994). L'importance d'une telle approche de l'ERE dans la société, et donc au niveau des communautés, est bien mise en évidence dans certaines publications de langue anglaise comme celles de Robottom (1989).
- 11 Toujours dans ce cadre d'une insertion sociale de l'ERE, deux thèmes méritent un intérêt encore plus soutenu. D'une part, l'examen critique des apports médiatiques sur les problèmes d'environnement et de gestion de ressources, apports qui avec leurs qualités et leurs défauts (approximations, erreurs, partialité, etc.) constituent les éléments bruts d'une ERE, partie intégrante d'une « éducation populaire ». Notons que ces apports médiatiques sont susceptibles de fournir des « aides didactiques brutes » qui collent à la réalité concrète des problèmes. D'autre part, lors de l'examen de l'accès des futurs citoyens à l'analyse des problèmes d'environnement apparaît un véritable phénomène d'exclusion de la plus grande partie du public par une relation à la Science, à ses résultats et à ses présentations qui renvoie à l'idée de Science souveraine, de progrès salvateur, de techniques – réponses à tout, etc., et consacre la technocratie aux dépens des valeurs. Cette difficulté au niveau des relations science – société empêche l'accès à l'éducation à la citoyenneté. À propos des questions environnementales, les causes de tels obstacles et les façons de les vaincre doivent être recherchées, analysées et doivent conduire à des propositions justifiées et susceptibles d'efficacité (Deléage et Souchon, 1993).

- 12 Reste encore à considérer l'apport éducatif de l'ERE à la formation générale de l'individu dans une perspective d'éducation générale. Cette nécessité de se situer à la fois dans la mouvance éducative d'ensemble et par rapport aux diverses visions possibles de l'ERE est primordiale pour la communauté des chercheurs-formateurs. Des recherches telles que le travail de thèse de Lucie Sauvé (1992) et le livre en dérivant complété par la proposition d'exercices à la disposition des formateurs (Sauvé, 1994) constituent une clarification qui aide la réflexion de tous dans de multiples directions, identifiées avec précision et détaillées à l'aide de typologies parfaitement justifiées.
- 13 Enfin, on ne peut concevoir une recherche en éducation sans envisager les pratiques évaluatives. L'évaluation est un thème fort étendu (Giordan et coll., 1993) maintenant mis en relief comme une préoccupation à renforcer dans la recherche en ERE. Ce thème se décline sous de multiples facettes selon qu'il est considéré pour le milieu scolaire et ses différents niveaux ou pour le secteur extrascolaire (grand public, acteurs spécialisés), selon que l'évaluation porte sur les projets, les activités, les matériels didactiques ou que les buts fixés à l'évaluation concernent le choix des « objets » d'étude, les modalités, etc. Cette vaste question est cruciale, car elle comprend aussi les possibilités d'une vue critique sur les travaux de recherche eux-mêmes, ce qui est le gage d'une efficacité issue d'une lucidité exempte d'autosatisfaction et de sectarisme.

Conclusion

- 14 L'éducation relative à l'environnement (ERE), au-delà de sa conception en tant qu'éducation à la citoyenneté, comprend une dimension éthico-philosophique, ne serait-ce qu'au niveau d'un réexamen de la relation être humain – nature, et est donc qualifiée pour intervenir dans le développement de l'individu pour lui-même et au sein des communautés de différents niveaux. Une RERE permettant de bien faire et donc de rencontrer l'utopie, doit d'abord se garder de certains écueils dont celui de considérer l'ERE comme une éducation globale et non comme une éducation spécifique. L'exercice de l'ERE est certes une occasion, malheureusement négligée par les systèmes éducatifs traditionnels, de se confronter aux réalités complexes du monde environnant et donc de réaliser cette fameuse « ouverture de l'école sur la vie », slogan malheureusement bien souvent vide de sens. L'ERE permet aussi de donner son plein sens au mot éducation en opposition au banal enseignement axé sur les contenus. Un danger serait cependant de penser une ERE comme une éducation globale qui, forte alors d'une fonction intégratrice, deviendrait facilement impérialiste. C'est pourquoi il est essentiel d'une part, de considérer les liens avec d'autres domaines tels que l'éducation au développement, à la santé, à la paix, à la consommation, aux risques, etc., et d'autre part, de ne pas ignorer la prégnance des champs disciplinaires qui nécessitent d'être influencés pour sortir de leur domaine clos.
- 15 La recherche en éducation relative à l'environnement (RERE), arrimée à une didactique appliquée et opérationnelle de la façon la plus directe au niveau des formations, s'épanouira parfaitement en prenant en compte, au départ, les spécificités de l'ERE. Ainsi doivent être mises en avant d'une part, la priorité donnée aux objectifs d'attitudes et de comportements renvoyant à certaines valeurs (qu'il importe de justifier) et d'autre part, la mise au point et la validation d'outils méthodologiques appropriés. Enfin, une autre importante direction de recherche serait de trouver des

éléments permettant d'aider à réaliser une institutionnalisation et une généralisation de l'ERE dans les systèmes éducatifs.

BIBLIOGRAPHIE

Deléage, J.P. et Souchon, C. (1993). *L'éducation pour l'environnement et son insertion dans l'enseignement secondaire*. Paris : IIPE et UNESCO.

Giordan, A. et Souchon, C. (1992 et 1995, 2e éd.). *Une éducation pour l'environnement*. Nice : Z'Éditions.

Giordan, A., Souchon, C. et Cantor, M. (1993). *Évaluer pour innover : musées, médias et écoles*. Nice : Z'Éditions.

Goffin, L. (1993). *Comprendre et pratiquer l'environnement. Éducation à l'environnement - Catalogue guide*. Médiathèque de la Communauté française de Belgique (Bruxelles). p. 1-20.

Goffin, L. et Boniver, M. (1982). La perspective environnementale en pédagogie. *Revue belge de psychologie et de pédagogie*, 44 (19), 77-95.

Lascoumes, P. (1994). *Les récits d'environnement, un patchwork mal cousu. L'écopouvoir : environnements et politiques*. Paris : La Découverte. p. 59-92.

Robottom, I. (1989). Social critique or social control : some problems for evaluation in environmental education. *Journal of Research in Science Teaching*, 5(26), 435-443.

Sauvé, L. (1994). *Pour une éducation relative à l'environnement*. Montréal et Paris : Guérin et Eska.

Sauvé L. (1992). *Éléments d'une théorie du design pédagogique en éducation relative à l'environnement*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal. Inédit.

AUTEUR

CHRISTIAN SOUCHON

Après avoir enseigné à l'Université de Paris 7 jusqu'en 1997, Christian Souchon est maintenant directeur du groupe EDEN (Éducation pour le Développement et l'ENvironnement) au sein de l'Association DIRES (Didactique Innovation Recherche en Éducation Scientifique). Ses champs de recherche touchent à l'écophysiologie, l'éco-énergie et les méthodologies en ERE.